



Dominique MARCEL, Maire de Savigny en Septaine,
le Conseil Municipal
et
Le Comité Français pour Yad Vashem,
représenté par son vice-président **François GUGUENHEIM,**

vous prie de bien vouloir les honorer de votre présence
à la cérémonie au cours de laquelle
Son Excellence, Monsieur Yossi GAL,
Ambassadeur d'Israël en France,
remettra la médaille et le diplôme
décernés aux Justes parmi les Nations
à titre posthume
à

Camille GUILLAUMIN
Marie GUILLAUMIN

Représentés par leurs ayants-droit, pour avoir sauvé Charles KRAMEISEN.

En présence de **Madame Marie-Christine DOKHELER,**
Préfète du Cher,
et de **Monsieur Jean-Raphaël HIRSCH**
Président du Comité Français pour Yad Vashem.

Dimanche 27 avril 2014, à 10 h 30
aux Puits de Guerry - Savigny-en-Septaine.

Un vin d'honneur sera servi à l'issue de la cérémonie.



תעודת כבוד
Diplôme d'Honneur

LE PRÉSENT DIPLOME ATTESTE QU'EN SA SÉANCE DU 8 OCTOBRE 1942 LA COMMISSION D'HONORARY MEMBERS DES NATIONS NOROCCIDENTALES COMMEMORANT DES MARTYRS ET DES HÉROS VAN HASSEAN, SUR LE FOI DES RÉMOMNAGES REÇUS PAR ELLE A RENDU HOMMAGE ET DÉCERNÉ LA MÉDAILLE DES JUSTES PARMI LES NATIONS.

Camille et Marie-Guillaumin

QUI AU DÉFIT DE LEUR VIE OZZESALIVE DES JUIFS PÉRIÉCUTÉS PENDANT LA PÉRIODE DE LA SHOAH EN EUROPE. LEUR NOM SERA HONORÉ À TOUT JAMAIS, GRÂCE À LEUR BONTÉ DES JUSTES DES NATIONS AU MÉMORIAL VAN HASSEAN À JERUSALEM.

יזאת לתעודה עבוישבויה פום טו אייר דעצמבר דעזליטה דענערדי דעקסי חמיות דענערדי ערליך רשות דעסחון די חום על יסוד קדמות שומבאן לעמח לעמח כבוד יזכר דעמעק את דעזליח דעזידו חמות דענערדי

קפיו-סרי
 ג' ופנ'

על אשר בשנות השמונה בארצות שו"ס נשחטו ביה"ח להצלת יהודים גרמנים נתי ורשעים. פסם יצא לה על ידי סכר בק דעזידי חמות חתום ביד חום.

Jerusalem, Israel
 16 OCTOBRE 1942

ATTESTÉ PAR
 ATTESTÉ PAR

יזאת דעזידי חמות חתום ביד חום

קפיו-סרי
 ג' ופנ'

LE PEUPLE S'EST RECONNAITRANT



Charles KRAMEISEN, né en 1901 à Sièniava en Pologne, habitant la France depuis 1920 s'était réfugié avec sa femme et ses deux enfants à Saint-Amand-Montrond.

Arrêté avec 75 autres juifs à Saint-Amand-Montrond et emmenés par la Milice et la Gestapo de Bourges le 22 juillet 1944 à la Prison du Bordiot à Bourges.

Le 24 juillet il est emmené avec vingt-cinq autres juifs dans une camionnette qui a pris la direction de la route de Nevers. Arrivé à Savigny-en-Septaine, le véhicule tourne à droite, pénètre dans le Polygone et s'enfonce dans les bois. Le véhicule s'arrête et les soldats allemands font descendre par groupe de six les prisonniers. Charles Krameisen, pieds nus, sort le dernier. La colonne se met en marche précédée de quatre Allemands et suivie à l'arrière de deux autres, tous armés. Brusquement, au nez des Allemands, Krameisen s'enfuit à gauche alors que la colonne tourne à droite. Krameisen court comme un fou, contourne le mur de la ferme. Des coups de feu crépitent, Krameisen se jette à plat ventre, rampe dans les ronces, déchirant vêtements et peau. Il s'arrête, scrute l'horizon. Il sait que les Allemands sont à sa recherche. Après quelques heures d'immobilité, Krameisen entend le chant d'un coq. Il rampe à nouveau à travers champs et aperçoit les premières maisons de Savigny-en-Septaine.

En attendant le jour, il se cache dans une grange où le fermier, **Camille GUILLAUMIN** le découvre à demi-nu, ensanglanté, les yeux hagards. Camille Guillaumin l'entraîne à la ferme, le réconforte et lui dit *« nous risquons la mort tous les deux, vous en restant ici et moi en vous cachant : le village est occupé par les allemands, mais je vous garde. »* Après un séjour de 3 jours et après avoir été soigné de ses blessures et nourri par **Marie GUILLAUMIN**, Charles Krameisen quitte le village de Savigny-en-Septaine.

La délivrance du Titre de Juste parmi les Nations est uniquement basée sur des témoignages de Juifs en faveur de leurs anciens sauveteurs non juifs qui les ont sauvés de la barbarie allemande au péril de leur vie.

Les personnes reconnues comme Juste reçoivent la médaille des Justes et un certificat honorifique. De plus, leurs noms sont inscrits sur **le Mur d'honneur du Jardin des Justes à Yad Vashem**. C'est la distinction suprême décernée par l'Etat d'Israël à des non juifs pour marquer la reconnaissance du peuple juif.

LA TRAGÉDIE DES PUIITS DE GUERRY

Par cette route, les 24 juillet, 26 juillet et 8 août 1944, l'occupant allemand a emmené, parce qu'elles étaient juives, 37 personnes jusqu'au lieu isolé de Guerry, une vieille ferme où elles ont été assassinées et précipitées dans des puits, ensevelies sous de lourdes pierres.

Elles devaient disparaître à jamais, mais un homme, Charles KRAMEISEN, a réussi à échapper aux bourreaux et a dévoilé ces terribles expéditions.

Les recherches entreprises par le Comité Berrichon du Souvenir et de la Reconnaissance ont permis de découvrir les corps des 36 victimes le 18 octobre 1944.

Prévenus du soulèvement de Saint-Amand-Montrond à la suite du débarquement de Normandie, les Allemands réprimèrent violemment les velléités de libération des résistants le 8 juin.

A la suite de ces événements, 76 hommes, femmes et enfants juifs sont arrêtés à Saint-Amand dans la nuit du 21 au 22 juillet.

70 sont emprisonnés au Bordlot, la prison de Bourges.

Le 24 juillet 1944, 26 hommes sont emmenés à la ferme de Guerry sans connaître leur destin. PAOLI, membre de la Milice et collaborateur actif de la Gestapo, guide ce premier convoi.

Le 8 août 1944, 8 femmes quittent leur cellule et se préparent à emprunter la même route.

Le 26 juillet 1944, 3 autres hommes, arrêtés par ailleurs, ont connu le même sort.

La tragédie de Guerry est un crime contre l'humanité.



Monument commémoratif de Guerry, œuvre de Georges Jeandel-Moussé, inauguré le 18 octobre 1994.